

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Puis, ouvrant de grands yeux, il regarda Morlot avec un air qui disait clairement : — Je ne comprends pas.

— Ce que je vous donne là, mon cher Jardel, dit Morlot, c'est la copie exacte de la moitié d'une adresse, qui a été écrite sur l'enveloppe d'une lettre. Il va s'en dire que je ne peux pas vous donner l'adresse entière. Mais je compte sur vous pour la compléter. Voilà le travail que je vous confie. Il s'agit de le trouver avec ces deux lettres V. I. l'individu qui porte le prénom de Jules, et de savoir quel saint a donné son nom à la rue où il demeure. Vous connaissez Paris et vous avez d'excellentes connaissances ; je suis convaincu que vous trouverez les deux mots de cette espèce de charade.

Si la rue Saint-Sébastien ou Saint-Quentin ou Saint-Nicholas ou Saint-Claude ou Saint-Placide ne vous donne pas le nom de l'individu, vous le trouverez dans une autre rue portant le nom d'un saint.

Dès le premier ou le deuxième jour, vos recherches peuvent avoir un heureux résultat. La chance est favorable, mais si capricieuse qu'elle soit, vous avez le droit de compter sur elle. Vous voyez ce que vous avez à faire ? Parfait.

Des qu'ils auront découvert votre homme, vous ne le perdrez pas de vue ; vous le suivrez partout où il ira, pas à pas, comme son ombre.

Et s'il lui prend la fantaisie d'aller à l'étranger ? Je pense qu'il ne vous mènera pas si loin, répondit Morlot à son souriant. Enfin, il faudra filer cet individu afin de savoir exactement où il va et ce qu'il fait pendant le jour et la nuit. Vous mangerez quand il mangera, vous vous reposerez quand il dormira.

Maintenant écoutez-moi bien tous les deux. Vous devez agir sans précipitation et rester calmes quelques soient les intéressantes découvertes que vous pourrez faire. Capturez deux ou trois malfaiteurs, c'est bien ; mais en prendre un grand nombre d'un seul coup c'est mieux. Regardez, voyez, si c'est possible écoutez. Vous avez huit jours devant vous. Prenez note de tout ce que vous verrez et entendrez, et attendez mon retour.

Monsieur Morlot, vous pouvez compter sur moi, dit Moulton.

Et sur moi aussi, dit Jardel. Eh bien, mes amis, à l'œuvre !

II ENTRE ÉPOUX

Le lendemain de leur arrivée à Coulaige, après le déjeuner, le marquis et la marquise allèrent s'asseoir sur la terrasse du salon d'été. De là, ils pouvaient voir leurs enfants qui jouaient sur la pelouse fleurie, sous les yeux de l'une des gouvernantes.

Mathilde tenait dans sa main un livre ouvert, mais elle ne lisait pas. Elle méditait. Elle était triste et paraissait soucieuse.

A chaque instant, le marquis l'enveloppait d'un long regard plein d'une tendre sollicitude. Oui, la jeune femme était triste et sérieusement inquiète ; elle pensait sans cesse à l'agent de police Morlot, et tout ce que cet homme lui avait dit restait gravé dans sa mémoire. Elle ne pouvait songer sans frémir à l'entretien secret qu'il lui avait demandé et qu'elle n'avait pu lui refuser. Évidemment, il y avait là une menace et elle sentait le danger.

Pour la centième fois peut-être, elle se demandait : Que me veut-il ? Mais elle avait beau chercher et mettre son esprit à

la torture, elle ne parvenait pas à deviner les intentions de Morlot.

D'abord, elle avait pensé que l'agent de police voulait se faire acheter son silence. Mais en se rappelant sa figure honnête et sympathique, son attitude respectueuse, son regard franc, loyal, et les paroles qu'il avait prononcées, elle s'était convaincue que Morlot avait les sentiments trop élevés, et trop délicats pour se livrer à un odieux calcul de chantage comme un fripon vulgaire. Aussi, plus elle réfléchissait, plus elle sentait augmenter sa perplexité.

Ayant laissé éteindre son cigare, le marquis jeta et se plaça sur un autre siège qui le rapprochait de sa femme. — Mathilde, lui dit-il d'un ton affectueux, tu es triste ; je le comprends et ne savaiss m'en donner. Mais je vois aussi que tu es préoccupée ; il y a comme de l'inquiétude dans ton regard. Quelles sont tes pensées ? qu'as-tu ?

La marquisse leva sur lui ses beaux yeux humides. Voyant qu'elle ne répondait pas, il reprit : — Éprouves-tu donc tant de peine à me faire connaître le sujet de tes préoccupations, de ton inquiétude ? Mathilde, je l'ai peut-être deviné.

Elle tressaillit. — Tu penses à ton frère, n'est-ce pas ?

— C'est vrai, répondit-elle. — Et tu te demandes ce qu'il va devenir, maintenant qu'il n'a plus ta mère pour le soutenir.

Elle poussa un profond soupir.

Eh bien, Mathilde, j'ai la même peine que toi et je partage ton inquiétude. Veux-tu que nous examinions ensemble la situation ?

— Tu peux parler, Édouard, je t'écoute. — Sosthène est aujourd'hui absolument sans ressources. Nous serons séparés parce qu'il a fait depuis sept ans, qu'il est incapable de se procurer des moyens d'existence par le travail. C'est un oisif, un inutile et il manque de volonté et de courage. Il y a quelques années, j'aurais pu lui faire donner une recette de nécessaire ; aujourd'hui, ce n'est plus possible ; aucun poste honorable ne peut lui être confié, par sa conduite déplorable, — c'est douloureux à dire, — le malheureux s'est bouché toutes les issues. Les choses en sont à ce point, que je n'oserais même pas solliciter pour lui.

— Mais si indigne qu'il soit du bien qu'on peut lui faire, nous ne devons pas l'abandonner tout à fait. Son honneur est encore intact, j'aime à le croire, et c'est lui, surtout, que mon devoir m'ordonne de sauver.

— Non, je ne veux pas que ton frère tombe dans la boue du ruisseau. Je regarde avec effroi le sombre avenir vers lequel il marche et je frémis en pensant aux éclaboussures que, dans sa chute, il pourrait faire jaillir sur toi, sur nos enfants et sur moi. A tout prix, il faut l'empêcher de s'engloutir dans la fange où il patage. Je veux transmettre à mes enfants mon nom pur, honoré et respecté, tel qu'on me l'a remis ; et je te le dis, Mathilde, je préférerais la mort pour eux qu'une tache à leur honneur.

La marquise devint affreusement pâle.

— Ce que je crains est malheureusement possible, continua le marquis ; mais pouvant prévenir le danger, je ne veux pas me laisser surprendre par le mal accompli. Sosthène est un indigne ; mais ma pitié pour lui est plus grande encore que ma colère. Assurément, il ne mérite rien, et c'est contraint et forcé que je veux faire quelque chose pour lui. Certes, j'ai mes idées et mes sentiments ; je n'agirai pas sans quelque répugnance, mais j'éprouverai les scrupules de ma conscience en me disant : Ce que je fais, ce n'est pas pour M. de Perny, qui ne le mérite point, mais pour Mathilde et mes enfants.

(A suivre.)

Est-elle Morte ?
" Non !
" Elle a languie et souffert, languissant durant plusieurs années."
" Les médecins ne lui donnant aucun soulagement ;"
" Et en dernier lieu, elle a été guérie par les Amers de houblon dont les journaux parlent tant."
" Vraiment ?"
" Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à cette médecine !"

Les souffrances d'une fille
" Depuis onze ans notre fille est clouée sur un lit de souffrances."
" Par une complication de maladies des reins, du foie, du rhumatisme et la débilité nerveuse."
" Soumise aux soins des meilleurs médecins."
" Qui ont donné des noms divers à ses maladies."
" Mais de soulagement aucun."
" Et aujourd'hui notre fille est rendue à la santé par un remède aussi simple que les Amers de houblon que nous avons repoussé pendant 25 ans avant de s'en servir."
LES PARENTS.

Le père va mieux.
" Ma fille dit :
" Quel changement pour le mieux mon père a subi depuis qu'il fait usage des Amers de houblon."
" Il est en santé aujourd'hui bien qu'on ait dit sa maladie incurable."
" Et nous sommes d'autant plus heureux qu'il a fait usage de vos Amers." Une DAME DE L'UTICA, N.-Y.



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et tous les points à l'Est.

CHANGEMENT D'HEURE

4 CONVOIS A PASSAGERS

Tous Les Jours

AVEC CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes, et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany, et New-York.

A partir du lundi 19. Nov. 1883, les trains, circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa. Arr. à Montréal. Arr. à Ottawa.

8.45 a.m. 12.20 p.m. 11.35 a.m. 4.50 p.m. 8.00 p.m. 8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc. Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccorderont au Goulet avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir. Le train partant d'Ottawa à 4.50 p.m. se raccorde à la Station Bonaventure à Montréal avec l'express de nuit par le Vermont Central arrivant à St-Albans à 10.40 p.m., Burlington 12.10 a.m., Montpelier 1.00 a.m., White River Junction 2.55 a.m., Concord 5.35 a.m., Manchester 6.11 a.m., Nashua 6.55 a.m., Lowell 7.33 a.m., et Boston 8.30 a.m.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'Est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper. Le bagage est chargé sur le wagon qui importe quel endroit.

E. C. WINNIE, Agent gcn. des passagers. Ottawa, 19 Nov. 1883.

L. A. Olivier AVOCAT.

Bureau.—Écoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

OU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES.

CALICES, PATENES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERS,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Ciboures dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS Ottawa, 29 janvier 1883.

CHAS DESJARDINS No. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU, Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES : La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, CO. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do Capital et Actif Réunis au delà de \$10,000,000

ASSURANCES SOLICITEES, AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations, Municipales et Scolaires, Fabriques et Églises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits :

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de Phôtel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. 1883

Sirup des Enfants du Dr Goderre

Ce sirup est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal, et de l'Université de l'Ontario.

Le sirup des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirup du Dr Goderre et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les États-Unis

PRIX : 25 Cts. LA BOUTEILLE. Seul propriétaire, B. E. McGALE, Chimiste. Mort. 1883

NOUVEAU MAGASIN DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884 6m.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

82—ARRANGEMENTS D'HIVER—83

A partir de LUNDI, le 4 DECEMBRE, les trains voyageront, tous les jours (dimanches exceptés) comme suit :

Départ de la Pointe Lévis..... 8.10 a.m.

Arrivé à la Rivière du Loup..... 12.55 p.m.

do Trois Pêtoles..... 2.05 p.m.

do Rimouski..... 3.15 p.m.

do Campbellton..... 8.35 p.m.

do Dalhousie..... 9.15 p.m.

do Bathurst..... 11.17 p.m.

do Newcastle..... 12.52 a.m.

do Moncton..... 4.00 a.m.

do Saint-Jean..... 7.30 a.m.

do Halifax..... 12.45 a.m.

Le train se raccorde à la Courbe des Chaudières avec le train du Grand Tronc quittant Montréal à 10 p.m.

Les trains d'Halifax et Saint-Jean se rendent à destination le dimanche.

Les trains quittant Halifax à 2.45 p.m. Saint-Jean à 7.25 p.m., arrivent à Montréal à 6.05 a.m. en se raccordant à la Courbe des Chaudières avec le Grand Tronc à 9.23 p.m., restent à Campbellton le dimanche.

Le char Pullman qui part de Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rend directement à Halifax, et celui qui part le mardi, le jeudi et le samedi se rend à Saint-Jean.

HUILE DOCT^r DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE Iode-Ferrée au Quinquina et aux Écorces d'Oranges Amères



Ce précieux médicament, fruit de longs travaux et des persévérantes études du Docteur DUCOUX, réunit sous une seule forme l'huile de Foie de Morue, le Fer, le Quinquina et la Sirop d'Écorces d'Oranges Amères.

Les éléments qui entrent dans la composition de ce produit expliquent suffisamment son immense succès et l'augmentation constante de sa consommation prouvent qu'il ne peut être que le plus sûr et le plus efficace remède pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, atteintes aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

Les Médecins les plus éminents recommandent tout particulièrement ce médicament, d'une odeur agréable, sans mauvais goût et dont l'usage est facile, économique.

Dépôt général à Paris : Dr DUCOUX, 209, rue St-Denis

À Québec : Dr E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 814, rue St-Jean

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD Granules préparés avec les Alcaloïdes et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Aconitine, Strychnine, Hyoscinamine, Digitaline, Morphine, Quassine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacologie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang.—Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, atteintes aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou suites aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Académie Catholique, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments dosimétriques.

Se méfier des Contrefaçons. Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Dépôt à Québec : Dr E. MORIN & Co, Pharmaciens-Chimistes, 814, rue St-Jean, e

est un des ferrugineux les plus énergiques, qui, quoiqu'il soit pris en petites quantités, agit sur le système nerveux et ramène la santé en très peu de temps.

ne produit ni crampes, ni fatigue de l'estomac, ni diarrhées, ni constipation.

n'a aucune saveur, ni odeur et n'en communique aucune au vin, à l'eau ni à tout autre liquide dans lequel il peut être pris.

est le moins cher des ferrugineux puisqu'un flacon entier dure un mois à six semaines ; le traitement revient donc à 15 centimes par jour.

ne noircit jamais les dents.

Un prospectus détaillé accompagne chaque flacon.

Dépôt dans toutes les bonnes Pharmacies. M. C. O. Dacier, a ses médecines et dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex.

JOS. SENEGAL, Entrepreneur de Pompes Funèbres

COIN DES RUES DALHOUSIE ET YORK. Vient de recevoir un assortiment considérable de cercueils de première classe. Ce monsieur tient aussi constamment en magasin des ornements et décorations très riches pour orner les chambres funéraires, etc., etc.

Toutes personnes ayant besoin des services de M. Senegal la nuit pourront s'adresser à sa PORTE PRIVÉE, 105 Rue YORK

Corbillards de première classe

Les personnes donnant leurs commandes au moins DIX HEURES avant le départ du train ou du bateau seront servis en temps.

TAPIS, TAPIS etc MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA. Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de

Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garniture et Meubles de toute sorte.

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.

A. B. McDONALD ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHAND

Commission No. 16 RUE ELGIN.

Pilules de Noix Longues Composées

Le McGALE Recouvertes en sucre.

Pour la guérison certaine de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, etc.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules se font fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies précitées.

Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune de ses préparations. Toute émanation purgative, pour être administrée dans l'importance de ces cas, elle ne contiennent aucune de ces substances délétères qui pourraient être préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées.

Les PILULES de Noix Longues Composées, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait concentré, tiré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer à leur place normale, toutes les pilules et capsules jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

A. X. Talbot, AVOCAT.

Suit les cours du district d'Ottawa. Bureaux : Ottawa, 115 rue Nicholas ; Hull, 52 rue Albert.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. O. H. DOUET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et l'exécute sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'Oreilles, Anneaux, Épingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tous ouvrages garantis et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUET, Propriétaire

E. VEZINA BIJOUTIER et HORLOGER

No. 536, Rue Sussex, OTTAWA.

CADEAUX DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN

Assortiment complet de Bagues, Anneaux, Épingles, Boucles d'oreilles. Montres en or et en argent.

A MOITIÉ PRIX Ouvrage fait à ordre sous le plus court délai à des prix modérés.

AGENT pour la célèbre montre Waltham.

E. VEZINA, Porte voisine du VARETTE HALL, 1er dec, 1883

M. A. DONALDSON vient d'ouvrir, à Ottawa, 120 rue Cathcart, une fabrique de

Farine préparée de première qualité

Cette célèbre farine préparée est un article sans rival pour donner aux pâtes plus nourrissantes et des plus saines.

Les ménagères feront une économie de 20 pour cent en se servant pour leurs pâtisseries, parce qu'il faut moins de beurre et d'œufs.

Demandez la à votre épicer. Ottawa, 31 mars 1884 3m

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la calvitie. En vente chez C. O. Dacier, Pharmacien, rue Sussex.

OGRAFHIQUES

U—

ADA"

DU

Holl"

SUSSEX

AWA

MARCHE, HULL

iers toutes sortes

SSIONS

S QUE:

s, ms,

l'aires,

tes de visite,

Chèques,

Billets,

Traits,

Envelopes,

s, ms,

Placards,

Lettres funéraires,

etc., etc.

UR AVOCATS

pte,

er billet,

le plaidoyer,

utions,

hynas,

Affidavits,

Oppositions,

Fiat,

Inscriptions,

etc., etc.

NOTAIRES

age,

uillet,

itions,

stances,

Transports,

Protêts,

Obligations, etc.